



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.
Adresses toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 24 JUIN 1899



Les Commandements du Typographe

- La casse où tu composeras
Tu tiendras bien proprement.
Du manuscrit ne lèveras
Jamais les yeux en travaillant.
Et point de faute ne foras
S'il est possible en composant.
De l'autour ne retrancheras
Ni mot ni ligne absolument.
La même espace tu mettras
Entre les mots soigneusement.
Et surtout tu t'appliqueras
A justifier exactement.
Chaque paquet ficelleras
Avec soin et solidement.
Les épreuves tu tireras
Chaque fois bien lisiblement.
Les corrections tu n'omettras
De faire très exactement.
Toute copie conserveras
Dans ton tiroir fidèlement.
De ton patron écouteras
Les avis attentivement.
A l'atelier tu te rendras
A l'heure régulièrement.
Et des travaux tu garderas
Le secret scrupuleusement.

Le bonhomme Boudrias rencontre
un deses locataires. Comme toujours,
en vieux peigne, y y dit : " Conte
donc l'ami, en va-t'être obligé d'aug-
menter le loyer.

L'autre dit : Pourquoi ça ?
" Ben," répond le bonhomme, " on
vient de changer l'nom de la rue.
C'est pu la rue Jacques-Quartier, c'est
l'avenue S-Timothé. Vous restez
dans un endroit respectable à c't-
heure...

LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'em-
ploi du Célèbre Vin de Fin
Parfumé.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

LE BAROMÈTRE NATIONAL

Comme je n'aime pas à embêter les
gens avec mes termes scientifiques en
les forçant d'avoir toujours le diction-
naire sous la main, j'irai droit au
but en langage vulgaire.

Savez-vous ce que c'est, aimables
lecteurs, que le baromètre national ?...
Non ?... Rien d'étonnant, car l'instru-
ment, quoique passablement vieux,
n'est pas entièrement perfectionné.
Jusqu'ici on n'a réussi qu'à lui faire
marquer le mauvais temps.

Eh bien ! le baromètre national
c'est tout simplement... l'arrosoir de
la corporation !

Quand, par hasard, regardant par
la fenêtre, vous apercevez le dit arro-
soir, inutile de porter vos regards
plus haut ; le ciel se couvre d'épais
nuages gris, et déjà vous entendez les
premiers roulements du tonnerre.

La poussière, qui jusque là vous a
aveuglés en toute sécurité, s'abat sous
les premières gouttes d'une pluie bien-
faisante.

Si je parle du baromètre national,
c'est pour vous faire admirer la bonté
de la Providence qui veut que grands
et petits, riches et pauvres, puissent
prévoir l'orage d'une manière absolu-
ment certaine, en se servant de l'arro-
soir de la corporation.

JEAN PIQUE-PARTOUT

N. B. Reproduction interdite aux
journaux qui ne tiennent pas leurs
lecteurs au courant des progrès de la
science, comme " Le Nord," de S-
Jérôme.

J. P. P.

UNE BRASSÉE DE BLAGUES

LA CONVERSION DE MON ONCLE

Mon oncle L'Heureux, racontait
un jour le plus endiablé de tous les
gascons, à son cercle de bénédicts admi-
rateurs, était devenu renégat. Il
s'était mis à confesser les bonnes âmes
dans les campagnes. Quant vint son
tour de se reconnaître — car vous sa-
vez, chacun à son jour—son prêtre
lui refusa l'absolution et le renvoya à
l'évêque. L'évêque le passa à l'ar-
chevêque, car son crime était trop
grand. C'était ce que la Bible appelle
un péché du Saint-Esprit. L'arche-
vêque refusa net d'absoudre mon on-
cle L'Heureux, disant que le pape
seul pouvait lui pardonner son péché.

—Va, dit le prélat, va-t-en, mal-
heureux, prépare-toi à partir. J'aurais
télégraphier à Rome et tu suivras.
Ils sauront à quoi s'en tenir quand tu
arriveras.

Mon oncle L'Heureux s'appareille

—on a beau être esprit fort, vous sa-
vez, les péchés du Saint-Esprit, ça
fait peur ça—il s'appareille donc et
part pour Rome. Il arrive à Rome
et se rend chez le pape.

—Ta ! ta ! ta ! à la porte du Va-
tican.

—Qué là ? répond une grosse voix
du dedans.

—L'Heureux.

—L'Heureux du Canada ?

—Oui, mon pape.

—L'Heureux, le grand pécheur,
alors ?

—Oui, votre honneur.

—Je viens de recevoir un télégram-
me à propos de vous. Ce n'est pas
ici qu'il faut que vous alliez ; je ne
suis pas le pape. C'est moi qui fait
le triage des pécheurs icite. Montez
en haut, et dites un chapelet à cha-
que marche. Vous trouverez le pape
au bout.

Eh bien ! m'sieu, dit le raconteur,
mon oncle a pris deux mois avant
d'arriver là, car il y avait 368 marches.
Il frappe à la porte en tremblant et le
pape lui-même vint lui ouvrir :

—Vous, L'Heureux, le grand pé-
cheur du Canada ?

—Oui, mon pape.

—Entrez.

Alors le vieillard prend le crâne de
saint Joseph et fait boire de l'eau bé-
nite à mon oncle en lui disant : je
t'absous, misérable. Va-t-en et ne
pêche plus.

C'est comme cela que mon oncle
L'Heureux est revenu catholique.

BELLES RELATIONS

Le même menteur, dont le fils est
allé étudier à Rome, s'adressant l'au-
tre jour à ses auditeurs habituels :

—Comment est-ce que vous aime-
riez cela à voir le portrait du pape
avec mon garçon ? Le pape l'a adop-
té, voyez vous, et ils sont toujours
ensemble. Imaginez-vous qu'il l'a
emmené l'autre jour à une partie de
base-ball pour le faire se reposer de
ses études

UN MIRACLE CANADIEN

Notre homme prétendait avoir fait
bien des promesses dans son temps.
Voici une de ses actions d'éclat qu'il
aime à redire et qu'il conte générale-
ment avec un aplomb d'anglais :

" Il y a de cela trente ans. Je venais
de monter pour la drave. On descen-
dait huit sur un crib. Arrivé à la
tête du Rocher Capitaine, le crib
frappe une chousie et le v'là tout dé-
manché. Nous v'là tous dans les
rapides. On s'est tous noyé, mais
c'est un miracle qui m'a sauvé. J'avais
calé au fond de l'eau et je m'étais
donné une grosse air d'aller pour
remonter à la surface. Il y avait si
épais d'eau que j'ai pas pu arriver et
j'ai calé encore pour la deuxième fois

dans les rapides. Tout d'un coup
j'me mets à chercher au fond et j'me
trouve sur une grosse roche. J'massis
en me tenant après une grosse racine
qui y avait là et j'me mets à penser :
" Est-ti Dieu donc ben vrai qu'il faut
que je meure icite ? Et mes pauvres
enfants ! Et ma femme !!! " Tenez,
m'sieu, le courage me r'prend, je
fourre ma main dans mon gousset de
poche et je sors mon chapelet. J'étais
pas rendu à la troisième graine qu'il
y a quelque chose qui m'poigne et me
v'là emporté sur l'eau. En arrivant
dessus, la première chose que je vois,
c'est Tremblay et Turgeon qui étaient
à genoux sur la grève après prier
pour moé.

UNE GAILLARDE

Une fois, dit-il, la princesse Duffe-
rin, qu'était pas bête, j'vous l'assure,
était sur la citadelle à Québec avec
son mari et ses suivants. J'étais là,
moi, comme capitaine. Il y avait un
ours dans une cage et la princesse
était toujours après l'agacer. Je lui
dit : " Excusez, belle princesse, mais
si vous faites pas attention c'tour-là
est ben mauvais pour les animaux."
Elle a pas voulu m'écouter. Toujours
que l'our t'la poigne. Mais aussitôt,
plouquée comme toute, elle arrache
l'épée du fourreau de son mari et la
passe au travers du corps de l'our, de
bord en bord. Je vous dis, m'sieu,
que j'ai jamais vu une petite femme
plouquée comme ça...

MIEUX QUE M. DE CRAC

Une autre fois, c'est quand j'étais
à Chicago, ça. Ils étaient après bâtir
des chars de rue dans ce temps-là.
Moi je pensionnais à ce bout-cite de
la grande rue qui a 22 milles de long,
et mon frère restait à l'autre bout.
Le Dimanche les chars marchaient
pas, mais moé, j'étais gros " chum "
avec le foreman et je prenais un petit
char. J'sacrais une grande voile de-
vant et je m'en allais voir mon frère.
Le diable emportait toute. J'arrivais
dans cinq minutes, Tous les autres
étaient jaloux de moé pour ça :

RIEN DU HARAS NATIONAL

Vous parlez des trotteurs d'aujourd-
'hui qui font leur mille en d'dans
d'deux. Mais j'me rappelle, moé,
quante j'étais garçon, et qu'allais
voir les filles, j'prenais " le time " à
mon oncle. Y avait un p'tit brin
plussé qu'un mille. Mes jouaux s'en
allaient en mangeant de l'arbe chaque
bord, comme ça, tenez (c't il donne
de grands coups de tête de bord et
d'autre) et ils arrivaient en moins de
deux minutes. Oui, m'sieu, ça c'était
des jouaux ! Y s'en fait pu de même
asteur.

FAIT ÉVIDENT

Le BAUME RHUMAL est la panacée
des familles.